



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Corse | 1999

---

# Paysages, renouvellement de faunes et anthropisation de la Corse au Tardiglaciaire et à l'Holocène

Projet collectif de recherche (1999)

Jean-Denis Vigne

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/23513>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Jean-Denis Vigne, « Paysages, renouvellement de faunes et anthropisation de la Corse au Tardiglaciaire et à l'Holocène » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23513>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Paysages, renouvellement de faunes et anthropisation de la Corse au Tardiglaciaire et à l'Holocène

Projet collectif de recherche (1999)

Jean-Denis Vigne

---

- 1 Durant l'année 1999, le PCR a continué de mettre l'accent sur le premier axe de recherche, intitulé « Grande faune endémique et chasseurs mésolithiques (12000-6000 av. J.-C.) ». Une réunion de travail a été organisée à Montpellier les 7 et 8 avril, à l'occasion de laquelle les différents participants et groupes de travail ont présenté l'état d'avancement de leurs recherches. Six mois plus tard, la rédaction du rapport de fin d'année fut l'occasion de faire un nouveau point.
- 2 D'importantes avancées concernent la séquence tardiglaciaire et holocène de Gritulu (Luri, Haute-Corse). Le tri des restes animaux et végétaux a été achevé et chacune des catégories a été dirigée vers un spécialiste membre du PCR. Plusieurs espèces de microvertébrés qui n'avaient jamais été reconnues en Corse sous forme fossile ont été déterminées. Un premier traitement des données fait apparaître d'importantes fluctuations des cortèges de faunes entre la base et le sommet de la séquence. Les proportions des deux espèces de rongeurs, *Rhagamys orthodon* et *Tyrrhenicola henseli* traduisent une forte poussée forestière à la base de la séquence (Bölling ?), suivie d'une ouverture durable du paysage (fin Alleröd et Dryas récent), puis d'une reforestation massive à la transition avec le Préboréal. Des pics de restes d'un petit salmonidé, de salamandre et de couleuvre à collier indiquent une augmentation du ruissellement aux alentours de la grotte à la période attribuée à Alleröd. Ces signatures disparaissent ensuite, soulignant l'assèchement du climat dans la couche attribuée au Dryas récent.
- 3 De nouvelles tentatives ont été faites pour obtenir des datations absolues sur cette séquence. Les datations U/Th ont échoué en raison de la trop grande richesse en phosphate des sédiments : ils forment avec l'uranium un complexe hydrosoluble qui est mobilisé sur toute l'épaisseur de la stratigraphie et se fixe de manière aléatoire sur les ossements des différentes couches. En revanche, les datations <sup>14</sup>C sur charbons de bois

ont apporté deux éclaircissements d'importance. Elles ont confirmé que les branchettes prélevées dans la partie supérieure du remplissage du Dryas récent étaient d'origine moderne et s'étaient infiltrées entre les plaquettes calcaires sous l'effet du piétinement (Ly-9279 :  $0 \pm 0$  BP ; et Ly-825 (OxA) :  $115 \pm 50$  BP) ; il s'agissait là des seuls indices possibles de présence humaine tardiglaciaire. Les US 47, attribuées au Mésolithique, et 46 (Néolithique ancien) ont par ailleurs livré des dates tout à fait cohérentes avec les attributions culturelles, respectivement Lyon-823 (OxA) :  $8130 \pm 70$  BP, [7313-6805] av. J.-C., et Lyon-824 (OxA)  $6840 \pm 60$  BP, [5787-5597] av. J.-C.

- 4 L'analyse taphonomique des restes de grande faune tardiglaciaire a été achevée. Elle a montré que les rares os de *Cynotherium sardous* résultent de la mort d'individus qui séjournèrent dans la grotte et dont l'accumulation de coprolithes a pu être confirmée par des analyses micromorphologiques sur lames minces. L'essentiel, voire la totalité des vestiges attribués à *Megaloceros cazioti*, a été apporté dans la grotte par le Gypaète (*Gypaetus barbatus*) dont on a démontré qu'il avait niché très fréquemment dans la cavité tout au long de son remplissage tardiglaciaire.
- 5 En outre, l'affinement des analyses a permis de préciser que *Cynotherium* est absent de la couche du Dryas récent et des parties supérieures de la stratigraphie, ce qui amène à avancer avec prudence que son extinction aurait pu avoir lieu lors du refroidissement brutal, bien marqué par les microfaunes du début du Dryas récent. L'interprétation la plus vraisemblable serait celle d'une extinction naturelle. *Megaloceros* est en revanche encore bien présent dans les dernières phases du Tardiglaciaire, mais disparaît brutalement à la transition avec l'Holocène (transition US 49-US 48). L'analyse des possibles témoins anthropiques a confirmé que les artefacts sont totalement absents des dépôts tardiglaciaires et de la couche préboréale. Ils n'apparaissent sous la forme d'éclats de quartz filonien local, de quartz « opalescent » exogène et d'une roche métamorphique probablement originaire du Nebbio, qu'à partir de la couche du Boréal, daté de la fin du VIII<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. La disparition des restes de *Megaloceros* intervient donc plusieurs siècles avant les premières traces anthropiques. La question reste cependant ouverte, puisque la première peut ne résulter que de l'arrêt de la fréquentation de la grotte par l'agent accumulateur de *Megaloceros*, c'est-à-dire le Gypaète, et que des groupes humains ont pu fréquenter l'île au Préboréal sans qu'on n'en ait la moindre trace sur la faible surface à Gritulu. Les données de la microfaune pourraient plaider en faveur d'une extinction d'origine climatique à la fin du Dryas récent, puisque la transition à l'Holocène est marquée par de très importants bouleversements des équilibres entre les taxons. L'apparition d'un fort pic de microcharbons dans les couches préboréales et boréales inciterait en revanche à considérer que la présence humaine est devenue forte dès le début de l'Holocène, sous réserve toutefois que ces restes carbonisés ne soient pas issus de feux naturels dont on sait par ailleurs qu'ils sont devenus beaucoup plus fréquents à ces époques. Différentes analyses ont été envisagées pour les mois à venir, afin de tester ces hypothèses. Il n'en reste pas moins qu'une avancée considérable a été faite, puisqu'on peut maintenant affirmer que *Cynotherium* et *Megaloceros cazioti* ont survécu respectivement au moins jusqu'à Alleröd et jusqu'à la limite Tardiglaciaire-Holocène.
- 6 Le mésolithique du Monte Leone (Bonifacio, Corse-du-Sud) a également fait l'objet d'une attention particulière. L'analyse du matériel lithique a permis d'avancer l'hypothèse qu'une partie du débitage sur rhyolithe visait la production d'éclats calibrés à dos naturels qui pourraient avoir joué un rôle fonctionnel proche de celui

que remplissaient certains microlithes du Mésolithique continental. L'étude anthracologique a été achevée et a montré que certaines essences d'arbres, particulièrement fréquentes dans le matériel, avaient pu être utilisées dans l'outillage. L'examen de l'herpétofaune a confirmé une accumulation par des pelotes de rapaces, ainsi que la proximité de zones humides. L'étude des restes humains a été achevée. Une comparaison de leurs signatures isotopiques avec celles du squelette contemporain de l'abri d'AraguinaSennola a montré que ces individus avaient eu le même régime alimentaire, fondé principalement sur les petits vertébrés terrestres, avec une contribution non négligeable de la pêche en mer.

- 7 Parallèlement à ces travaux, le PCR a cherché à préciser les problématiques qu'il allait aborder durant la seconde phase de travail, portant sur le Néolithique. Une réunion spéciale a été organisée à Ajaccio en novembre pour prendre des décisions collectives concernant le cadre chronoculturel et les problématiques à documenter. Les discussions ont abouti à identifier les périodes sur lesquelles devait porter l'effort, les sites qui devaient être étudiés ou échantillonnés, et les opérations d'analyse et de datation qui devaient être engagées.

## INDEX

**sujets** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWt1GTT1T0b>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtk8SafaOAJq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvw7qwGBX9r>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSE0sKffhOM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4GtjAItlOn>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtty2mcsksa6s>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtDwe0cp16nl>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

**Année de l'opération** : 1999

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtRGUHVhjmyb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIV9y2Avg>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkWAQ0RiXh6>

## AUTEURS

**JEAN-DENIS VIGNE**

CNRS